

# TOMASELLI COLLECTION

Dossier de presse

---

## CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE LYONNAISE NOUVEL ACCROCHAGE

Du 30 mai au 28 octobre 2023



François Joseph Guiguet (Corbelin, 1860 – id., 1937), *Jeune fille au chat*, huile sur toile, 32 x 23 cm



TOMASELLI  
*Collection*

# *SOMMAIRE*

- 1**      **Présentation de la collection**
- 2**      **Le parcours de la nouvelle exposition**
- 3**      **L'actualité de Tomaselli Collection**
- 4**      **La vente d'œuvres d'art**
- 5**      **Privatisation**
- 6**      **Informations pratiques**

# PRÉSENTATION DE LA COLLECTION



Pierre-Charles Comte(Lyon, 1823 - Fontainebleau, 1895), *Alain Chartier et Marguerite d'Ecosse*, 1859, huile sur toile, 78 x 132 cm

La Tomaselli Collection a été fondée par le chef d'entreprise et l'amateur d'art Jérôme Tomaselli pour héberger sa collection de peintures, dessins et estampes dédiée aux arts de la création lyonnaise. Située au 22 rue Laure Diebold (Lyon 9), elle occupe le 2ème étage de locaux flambants neufs ouverts en novembre 2022.

Aujourd'hui, près de 2 000 œuvres retracent une histoire des courants artistiques et des artistes ayant contribué à l'histoire de l'art à Lyon et en Auvergne-Rhône-Alpes, de 1700 jusqu'à nos jours.

L'exposition en cours, intitulée « Chefs-d'œuvre de la peinture lyonnaise du XVIIème au XXIème siècle » centrée sur une présentation semi-permanente de la Collection, se tiendra jusqu'au 28 octobre 2023.

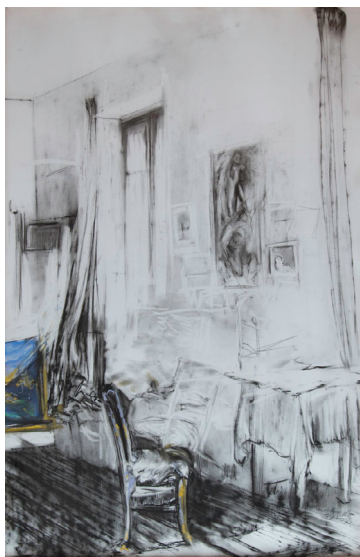


# LE PARCOURS DE LA NOUVELLE EXPOSITION

Le développement de l'industrie de la soierie lyonnaise (« la Grande Fabrique »), accompagné par les progrès mécaniques des techniques du tissage ont imposé de créer une Ecole des Beaux-Arts afin de former des dessinateurs capables de créer des compositions et des motifs de fleurs toujours plus riches et plus complexes, avec un nombre accru de couleurs.

La Tomaselli Collection offre un aperçu des grands noms de la peinture de fleurs à Lyon avec les fameuses peintures de Médard, Castex-Desgranges, et Maisiat.

Dans le hall de l'exposition, des scènes d'intérieurs de différentes époques sont également exposées comme Un intérieur chez Giorda de Marie-France Chevalier, Le jour des cuivres de Bail, Le vigan de Truphémus et un portrait de famille : Portrait de Madame Lionel Dupont et ses enfants de Guiguet.



Thomas Blanchet (1614 Paris - 1689 Lyon), *La Cène*, vers 1680, huile sur toile, 118 x 161 cm

L'accrochage se focalise aussi sur l'histoire du paysage et du grand genre – la peinture d'histoire.

L'art religieux n'est pas en reste : le hall de l'exposition nous donne à voir un somptueux Jean-Baptiste dans le désert, huile sur toile, pierre noire et

or par Janmot niché entre deux portraits du même artiste. Cette œuvre, fraîchement arrivée au sein de la collection avait fait sensation lors de la Tefaf de Maastricht 2023.

Le XVII<sup>ème</sup> siècle lyonnais est l'occasion de grandes commandes de la part des institutions religieuses et nous avons la chance d'exposer une toile représentant Sainte Agathe soignée par Saint Pierre du grand peintre Jacques Stella nommé peintre du roi Louis XIII en 1634 ainsi que des scènes bibliques comme La Cène ou La crédulité de Saint Thomas du peintre Thomas Blanchet, connu pour ses grands décors d'envergures, notamment les décors de la Grande Salle de l'Hôtel de Ville de Lyon. Louis Cretey est également visible sur les cimaises avec La Tentation du Christ.



Jacques Stella (Lyon, 1596 - Paris, 1657),  
*Vierge à l'enfant, Christ bénissant*, huile sur  
toile, 82 x 65,5 cm

Le voyage en Italie et les fascinantes vues des contrées de la région (Monts du lyonnais, île barbe, vues de la Saône) nous offrent un aperçu de l'évolution de la représentation du paysage chez les artistes lyonnais. Vous pouvez observer une belle Marine d'Adolphe Appian, des paysages de Grobon, et une vue des Quais de Saône par Anrioud.

Ce nouvel accrochage n'a pas fait d'impasse sur la peinture nommée « peinture troubadour ». Aussi appelée « genre anecdotique », la peinture troubadour a été inventée au début du XIX<sup>ème</sup> siècle par les artistes lyonnais Fleury Richard et Pierre Révoil lors du Salon de Paris en 1802. Cette peinture inspirée du Moyen-âge et de la Renaissance, se situe à mi-chemin entre la peinture d'histoire et la scène de genre.

Les peintres pratiquant « le style troubadour » retiennent de l'histoire de France non de grands événements mais des anecdotes, et représentent des personnages célèbres dans des scènes intimes ou dans des situations émouvantes.

Vous pourrez admirer Marie Stuart, reine d'Ecosse, séparée de ses fidèles serviteurs, (Salon de 1822) de Pierre Révoil, ainsi qu'une très belle œuvre intitulée Les deux abbés de Jacquand, présentée pour la première fois au Salon de Paris de 1858.



Jacques Stella (Lyon, 1596 - Paris, 1657),  
*Vierge à l'enfant, Christ bénissant*, huile sur  
toile, 82 x 65,5 cm

Un des murs de notre exposition est consacré à l'art du portrait lyonnais au XIX<sup>ème</sup> siècle et notamment aux autoportraits.

Exercice d'introspection, l'autoportrait met en jeu depuis la Renaissance la vision de l'artiste par lui-même dans le contexte de création artistique de son époque. Au-delà du reflet de sa propre image, le peintre s'interroge sur son art et sa place dans la société. Vous pourrez observer dans l'exposition un magnifique autoportrait du peintre

Victor Orsel se représentant à l'âge de 23 ans. Le jeune homme regarde le visiteur, la tête lourde de mélancolie, il répond à l'autoportrait de Borel, bien plus frontal. Nous trouvons aussi sur le mur un très beau portrait de jeune femme peint par Poncet.



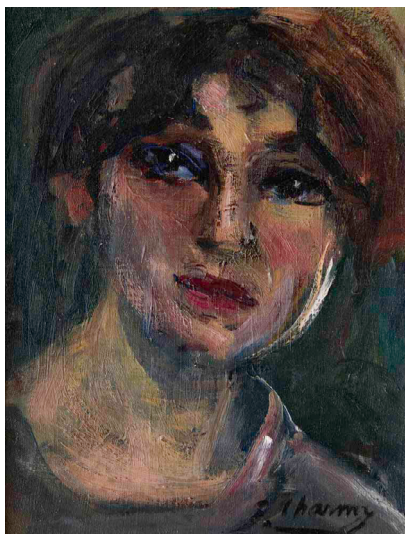
Jacques Stella (Lyon, 1596 - Paris, 1657),  
*Vierge à l'enfant, Christ bénissant*, huile sur  
toile, 82 x 65,5 cm

L'invention du tube de gouache en 1841 et l'ouverture de lignes de chemin de fer permettant aux artistes de rejoindre plus aisément les campagnes environnantes, monts du Lyonnais, (monts du Forez, Bugey et Savoie), sont autant de facteurs qui accélèrent le processus du renouvellement de l'art du paysage. De plus en plus de peintres s'engagent dans la peinture de plein air essayant de capter les effets atmosphériques et la lumière du jour. C'est le cas pour François Auguste Ravier et Charles Beauverie.

Le parcours de l'exposition met également en lumière les artistes ayant jalonné le 20<sup>e</sup> siècle lyonnais. Nous retrouvons sur les cimaises des peintres ayant participé à la Société des artistes indépendants, tels que Georges Bouche et Jules Flandrin.

Afin que cet accrochage soit représentatif d'un panel exhaustif de la collection, il était important pour nous de mettre en valeur le travail des femmes artistes comme celui de l'artiste Émilie Charmy. La jeune femme expose pour la première fois à Paris aux Salons des Indépendants de 1903. Malgré sa faible fortune critique, Louis Vauxcelles

la décrit comme « une des plus remarquables femmes artistes de notre époque » (Eclair, 23 juin 1921). Son Autoportrait, présent dans la collection, démontre une rapidité de touche et un intérêt pour les couleurs vives.



Thomas Blanchet (1614 Paris - 1689 Lyon), *La Cène*, vers 1680, huile sur toile, 118 x 161 cm

Émilie Charmy est contemporaine de l'artiste Jacqueline Marval (1866-1932).

Originaire de Quaix-en-Chartreuse près de Grenoble, Jacqueline Marval s'installe à Paris en 1895. Entourée des élèves de l'atelier de Gustave Moreau, tels que Jules Flandrin qui deviendra son compagnon, elle y évolue dans un contexte d'émulation artistique qui voit naître le fauvisme. En 1901, elle est repérée par le marchand Ambroise Vollard alors qu'elle expose à la Société des artistes indépendants. Vous trouverez au sein de notre exposition l'œuvre intitulée *Un nu chaussant sa ballerine*.

Cette mise en lumière permet de s'interroger sur la place de ces femmes artistes au sein des milieux artistiques de l'avant-garde. Durant des siècles, les cours de modèles vivants et académies furent interdits aux femmes. Aujourd'hui encore, celles-ci souffrent d'une reconnaissance tardive en comparaison de leurs confrères.

Le nouvel accrochage de la Collection permet également de montrer aux visiteurs des œuvres représentatives de la création lyonnaise d'après-

guerre comme *Le déjeuner d'André Cottavoz*, *Un bouquet* par Jean Fusaro et *Le Vigan*, scène d'intérieur par Jacques Truphémus.



Thomas Blanchet (1614 Paris - 1689 Lyon), *La Cène*, vers 1680, huile sur toile, 118 x 161 cm

Ces artistes renouvellent la peinture figurative des années 1960 et privilégient, dans leurs ateliers lyonnais, une matière généreuse, qui influencera le peintre Henri Lachière-Rey dont nous retrouvons des œuvres comme *Le restaurant gris*, et *Pont à Lyon*.

En ce qui concerne l'actualité de l'art contemporain, un magnifique portrait par Patrice Giorda intitulé *le Pape rouge*, (hommage au portrait du pape Innocent X peint par Vélasquez) vient de rejoindre l'exposition.

Depuis qu'il peint, Giorda est très marqué par le travail de Velasquez qui l'impressionne par son génie de peintre et de portraitiste. Cet intérêt pour le peintre du siècle d'or espagnol a été renforcé par un voyage de Patrice Giorda à Madrid en février 2010.

Ce rapide survol de ce nouvel accrochage a permis de présenter quelques familles d'artistes et tendances propres à cette école. L'ambition de Jérôme Tomaselli est de partager généreusement sa passion pour la peinture lyonnaise en variant l'accrochage de la collection présentée au public. Le lieu d'exposition permet également la mise en place de médiation culturelle adaptée à tous les publics.

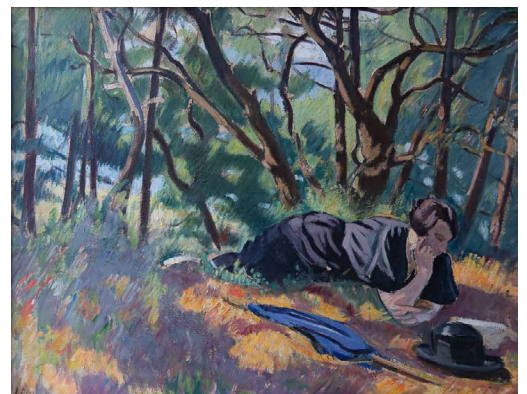
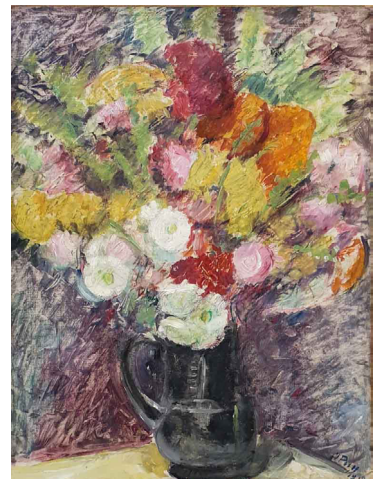
# L'ACTUALITÉ DE TOMASELLI COLLECTION

Tomaselli Collection est ravi de vous annoncer l'ouverture de son espace café. A la suite de votre visite, vous pourrez profiter d'un rafraîchissement au cœur de la collection de peintures et sur la coursive afin de profiter des beaux jours.

Des visites guidées à destination du grand public vont également voir le jour à compter du mercredi 14 juin.

## TOMASELLI COLLECTION - HORS LES MURS

Tomaselli Collection a la chance de prêter trois œuvres de Jean Puy, au musée Jean Couty, pour l'exposition De Matisse à Chagall, L'aventure des peintres témoins de leur temps. Cette exposition se tiendra jusqu'au 28 janvier 2024 prochain et réunit plus d'une quarantaine d'artistes dont Jean Fusaro, Jean Couty, Jean Puy, André Cottavoz, Pablo Picasso, Marc Chagall et Kees Van Dongen.



# INFOS PRATIQUES

22, rue Laure Diebold  
69009 LYON

Entrez dans la cour, puis à droite, 2e étage, accès escalier ou ascenseur.

La collection est ouverte au public du mardi au samedi de 10h30 à 17h30. Les lundis, dimanches et jours-fériés sur rendez-vous.

Méto : Ligne D, arrêt Gare de Vaise

Bus : Gare Multimodale de Vaise (voir le plan)

Gare SNCF : Gare Multimodale de Vaise (voir le plan)

VéloV : Stations 9006 – Théâtre Nouvelle Génération

Parking : Yespark – Rochechardon/Industrie, ou 8 rue Paul Chinard







**TOMASELLI**  
*Collection*

**Tomaselli Collection** – 22 rue Laure Diebold – 69009 Lyon

**Ambre Bonnefoux**

Chargée collection et évènementiel

06 64 40 58 53

[ambre.bonnefoux@tomaselli-collection.com](mailto:ambre.bonnefoux@tomaselli-collection.com)

**Julia Bihel**

Chargée collection et évènementiel

06 69 15 87 18

[julia.bihel@tomaselli-collection.com](mailto:julia.bihel@tomaselli-collection.com)

**Jeanne Lemonnier**

Chargée de communication

06 64 40 58 53

[jeanne.lemonnier@tomaselli-collection.com](mailto:jeanne.lemonnier@tomaselli-collection.com)



# LE PARCOURS DE LA NOUVELLE EXPOSITION

Le développement de l'industrie de la soierie lyonnaise (« la Grande Fabrique »), accompagné par les progrès mécaniques des techniques du tissage ont imposé de créer une Ecole des Beaux-Arts afin de former des dessinateurs capables de créer des compositions et des motifs de fleurs toujours plus riches et plus complexes, avec un nombre accru de couleurs.

La Tomaselli Collection offre un aperçu des grands noms de la peinture de fleurs à Lyon avec les fameuses peintures de Médard, Castex-Desgranges, et Maisiat.

Dans le hall de l'exposition, des scènes d'intérieurs de différentes époques sont également exposées comme



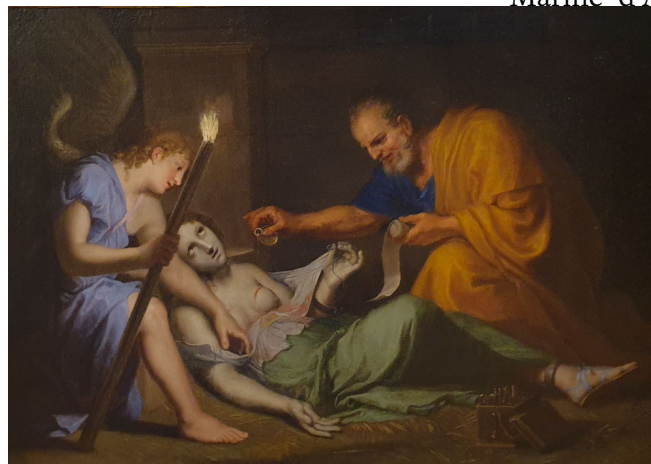
Thomas Blanchet (1614 Paris - 1689)

Un intérieur chez Giorda de Marie-France Chevalier, Le jour des cuivres de Bail, Le vigan de Truphémus et

un portrait de famille : Portrait de Madame Lionel Dupont et ses enfants de Guiguet.

L'accrochage se focalise aussi sur l'histoire du paysage et du grand genre – la peinture d'histoire.

L'art religieux n'est pas en reste : le hall de l'exposition nous donne à voir un somptueux Jean-Baptiste dans le désert, huile sur toile, pierre noire et or par Janmot niché entre deux portraits du même artiste. Cette œuvre, fraîchement arrivée au sein de la collection avait fait sensation lors de la Tefaf de Maastricht 2023.



Jacques Stella (Lyon, 1596 - Paris, 1657),  
*Vierge à l'enfant, Christ bénissant*, huile sur  
toile, 82 x 65,5 cm

Le XVIIème siècle lyonnais est l'occasion de grandes commandes de la part des institutions religieuses et nous avons la chance d'exposer une toile représentant Sainte Agathe soignée par Saint Pierre du grand peintre Jacques Stella nommé peintre du roi Louis XIII en 1634 ainsi que des scènes bibliques comme La Cène ou

La crédulité de Saint Thomas du peintre Thomas Blanchet, connu pour ses grands décors d'envergures, notamment les décors de la Grande Salle de l'Hôtel de Ville de Lyon. Louis Cretey est également visible sur les cimaises avec La Tentation du Christ.

Le voyage en Italie et les fascinantes vues des contrées de la région (Monts du lyonnais, île barbe, vues de la Saône) nous offrent un aperçu de l'évolution de la représentation du paysage chez les artistes lyonnais. Vous pouvez observer une belle Marine d'Adolphe Appian, des vues de Grobon, et une vue de la Saône par Anrioud.

Les peintres pratiquant « le style troubadour » retiennent de l'histoire de France non de grands événements mais des anecdotes, et représentent des personnages célèbres dans des scènes intimes ou dans des situations émouvantes.



Jacques Stella (Lyon, 1596 - Paris, 1657),  
*Vierge à l'enfant, Christ bénissant*, huile sur  
toile, 82 x 65,5 cm



Jacques Stella (Lyon, 1596 - Paris, 1657),  
*Vierge à l'enfant, Christ bénissant*, huile sur  
toile, 82 x 65,5 cm

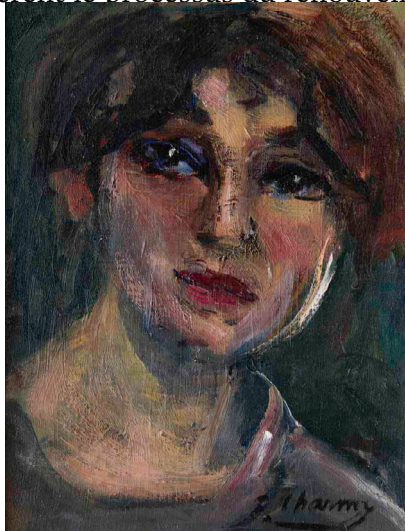
Ce nouvel accrochage n'a pas fait d'impasse sur la peinture nommée « peinture troubadour ». Aussi appelée « genre anecdotique », la peinture troubadour a été inventée au début du XIX<sup>ème</sup> siècle par les artistes lyonnais Fleury Richard et Pierre Révoil lors du Salon de Paris en 1802. Cette peinture inspirée du Moyen-âge et de la Renaissance, se situe à mi-chemin entre la peinture d'histoire et la scène de genre.

Vous pourrez admirer Marie Stuart, reine d'Ecosse, séparée de ses fidèles serviteurs, (Salon de 1822) de Pierre Révoil, ainsi qu'une très belle œuvre intitulée Les deux abbés de Jacquand, présentée pour la première fois au Salon de Paris de 1858.

Un des murs de notre exposition est consacré à l'art du portrait lyonnais au XIX<sup>ème</sup> siècle et notamment aux autoportraits.

Exercice d'introspection, l'autoportrait met en jeu depuis la Renaissance la vision de l'artiste par lui-même dans le contexte de création artistique de son époque. Au-delà du reflet de sa propre image, le peintre s'interroge sur son art et sa place dans la société. Vous pourrez observer dans l'exposition un magnifique autoportrait du peintre Victor Orsel se représentant à l'âge de 23 ans. Le jeune homme regarde le visiteur, la tête lourde de mélancolie, il répond à l'autoportrait de Borel, bien plus frontal. Nous trouvons aussi sur le mur un très beau portrait de jeune femme peint par Poncet.

L'invention du tube de gouache en 1841 et l'ouverture de lignes de chemin de fer permettant aux artistes de rejoindre plus aisément les campagnes environnantes, monts du Lyonnais, (monts du Forez, Bugéy et Savoie), sont autant de facteurs qui accélèrent le processus du renouvellement de



Thomas Blanchet (1614 Paris - 1689 Lyon), *La Cène*, vers 1680, huile sur toile, 118 x 161 cm

l'art du paysage. De plus en plus de peintres s'engagent dans la peinture de plein air essayant de capturer les effets atmosphériques et la lumière du jour. C'est le cas pour François Auguste Ravier et Charles Beauverie.

Le parcours de l'exposition met également en lumière les artistes ayant jalonné le 20<sup>e</sup> siècle lyonnais. Nous retrouvons sur les cimaises des peintres ayant participé à la Société des artistes indépendants, tels que Georges Bouche et Jules Flandrin.

Afin que cet accrochage soit représentatif d'un panel exhaustif de la collection, il était important pour nous de mettre en valeur le travail des femmes artistes comme celui de l'artiste Émilie Charmy. La jeune femme expose pour la première fois à Paris aux Salons des Indépendants de 1903. Malgré sa faible fortune critique, Louis Vauxcelles la décrit comme « une des plus remarquables femmes artistes de notre époque » (Eclair, 23 juin 1921). Son Autoportrait, présent dans la collection, démontre une rapidité de touche et un intérêt pour les couleurs vives.

Émilie Charmy est contemporaine de l'artiste Jacqueline Marval (1866-1932).

Originaire de Quaix-en-Chartreuse près de Grenoble, Jacqueline Marval s'installe à Paris en 1895. Entourée des élèves de l'atelier de Gustave Moreau, tels que Jules Flandrin qui deviendra son



Thomas Blanchet (1614 Paris - 1689 Lyon), *La Cène*, vers 1680, huile sur toile, 118 x 161 cm

compagnon, elle y évolue dans un contexte d'émulation artistique qui voit naître le fauvisme. En 1901, elle est repérée par le marchand Ambroise Vollard alors qu'elle expose à la Société des artistes indépendants. Vous trouverez au sein de notre exposition l'œuvre intitulée *Un nu chaussant sa ballerine*.

Cette mise en lumière permet de s'interroger sur la place de ces femmes artistes au sein des milieux artistiques de l'avant-garde. Durant des siècles, les cours de modèles vivants et académies furent interdits aux femmes. Aujourd'hui encore, celles-ci souffrent d'une reconnaissance tardive en comparaison de leurs confrères.

Le nouvel accrochage de la Collection permet également de montrer aux visiteurs des œuvres représentatives de la création lyonnaise d'après-guerre comme *Le déjeuner* d'André Cottavoz, *Un bouquet* par Jean Fusaro et *Le Vigan*, scène d'intérieur par Jacques Truphémus.

Ces artistes renouvellent la peinture figurative des années 1960 et privilégient, dans leurs ateliers lyonnais, une matière généreuse, qui influencera le peintre Henri Lachière-Rey dont nous retrouvons des œuvres comme *Le restaurant gris*, et *Pont à Lyon*.